

Le théâtre Volland

UN DÉPART EN FANFARE

Le divorce est consommé. Dans l'histoire du théâtre Volland et de la salle du Grand-Marché, une page est désormais tournée. Hier matin, les comédiens avec l'aide des ouvriers de la capitale ont démonté en musique et en peinture le théâtre qui a vu naître la majorité de leurs pièces. Cette semaine, la troupe aménage dans les locaux du Cinérama à la Possession. Le baptême de leur nouveau départ se fera vers la fin du mois d'octobre avec leur nouvelle pièce, «Garçon»

«**O**n a été assigné en justice. Demain matin, nous devons nous présenter devant le tribunal administratif suite au référé en expulsion engagé par la mairie de Saint-Denis». Pour Emmanuel Genvrin, les locaux du cinéma de la Possession constituent une planche de salut. «On ne voulait pas quitter le Grand-Marché sans savoir où aller». Suite à la décision d'expulsion prononcée par la mairie de Saint-Denis, de nombreuses propositions de salle ont été faites aux compa-

gnons de Genvrin. Mais aucune ne les satisfaisait entièrement. «Le marché de Sainte-Clotilde, il y avait trop d'aménagement à faire; la salle de cinéma à Saint-Denis, la location était trop chère, on nous a même proposé des hangars, mais cela ne convenait pas». Finalement, coup de théâtre, le cinéma de la Possession décide de mettre la clé sous la porte. Le malheur des uns fait le bonheur des autres, c'est bien connu! Et la troupe du théâtre Volland saisit donc l'occasion. Des négociations

sont engagés et l'affaire abouti. «Nous avons reçu un très bon accueil de la part de la mairie de la Possession qui a été l'intermédiaire dans l'affaire et nous a apporté sa caution». Ainsi donc, la salle de spectacles de la Possession ne deviendra pas un garage comme on l'avait envisagé. Les locaux du cinéma continueront à accueillir des spectacles. Le théâtre Volland qui louera les murs entend garder la salle de projection car des séances de cinéma ne sont pas à exclure de leur programme d'animation.

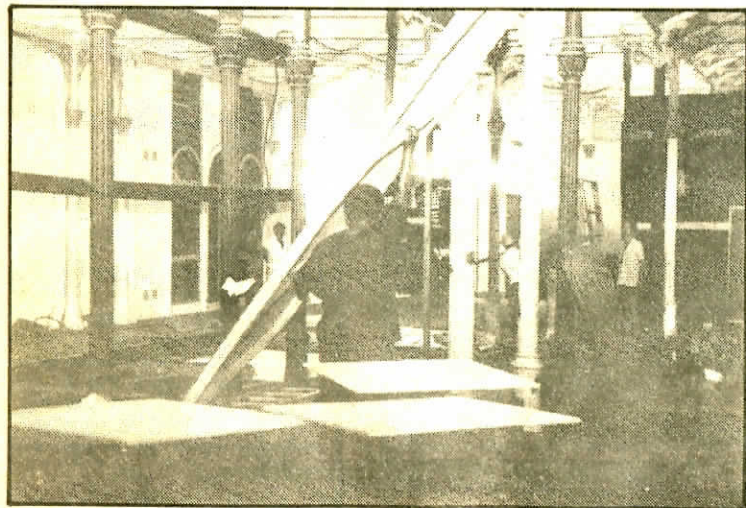
Grand-Marché s'en allait, chargé sur un camion vers une nouvelle vie, la Possession.

Après le théâtre du Tampon, Saint-Denis, le théâtre Volland trouvera-t-il un havre de paix à la Possession? «Pour nous, c'est un nouveau pari, nous envisageons maintenant de nous implanter sur la zone Nord-Ouest». En ce qui concerne le public du Grand-Marché, Volland ne se fait pas d'inquiétude. «Nous tenons le pari qu'une grande partie de ce public viendra à la Posses-

sion».

En attendant la réalisation du Centre Dramatique Régional et leur prochaine tournée aux Antilles et à Paris, le public pourra applaudir de nouveau «Marie Décembre» au mois de décembre et «Run Rock» en début de l'année prochaine. Pour très bientôt, au mois d'octobre, la troupe Volland présente «Garçon» dans leur nouveau théâtre de la Possession.

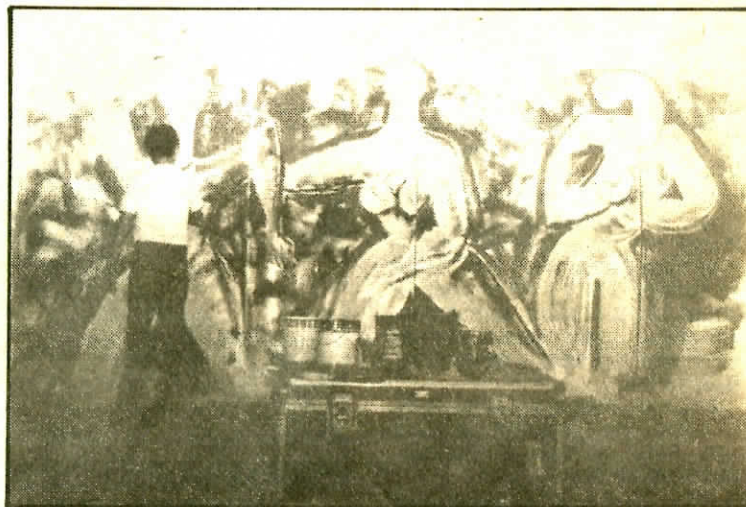
J.-R. F.



ARNAUD DORMEUIL NE MÉNAGE PAS SA PEINE, IL S'ATTAQUE À PLUS GRAND QUE LUI.

PEINTURE ET MUSIQUE

L'avenir s'annonce donc sous les meilleures auspices pour la troupe. Mais la séparation d'avec la salle du Grand-Marché n'a pas été facile. Loin de là. En six années, la troupe Volland avait fait de cette salle, la place forte du théâtre réunionnais. Mais gageons que l'optimisme et le talent des comédiens de Volland leur permettront de relever ce nouveau défi. «On ne voulait pas partir comme des voleurs», déclarait hier Emmanuel Genvrin. Le départ ne devait pas passer inaperçu. Musique et peinture sont venus accompagner les coups de marteau et de «rache pointe» des ouvriers municipaux. Plaques par plaques, le théâtre du



LAURENT SEGELSTEIN EST VENU RÉALISER UNE ŒUVRE ÉPHÉMÈRE SUR LES PANNEAUX DU THÉÂTRE VOUÉS À LA DESTRUCTION.